

Famille  
Lycaenidae  
Sous-famille  
Lycaeninae

# Lycaena phlaeas (Linnaeus, 1761)

## le Cuivré commun

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC  
France – LC

Ce Cuivré est globalement peu fréquent, mais très répandu. Les populations sont stables.

Jean-François MERADIAN



Mâle (Doubs, 2009).

### Écologie et biologie

Le Cuivré commun fréquente principalement les milieux ouverts, en général bien drainés, exposés au soleil : jachères, prairies mésophiles, talus et bords de routes, chemins de terre, lisières et jardins. La présence de petites populations en milieu plus humide (marais et bords de tourbières) est liée à celle des Oseilles sauvages (*Rumex* spp.), plantes-hôtes des chenilles, lesquelles se développent avant tout sur celles renfermant de l'acide oxalique. Très territoriaux, les mâles parcourent rapidement en tourbillonnant au ras du sol un domaine de quelques mètres carrés et reviennent se poser au même endroit, sur une pierre, la terre nue ou l'extrémité d'une tige qui sert de poste d'affût. La nature du sous-sol lui est indifférente.

### Description et risques de confusion

L'aspect des deux sexes est très proche : dessus de l'aile antérieure orange cuivré, légèrement suffusé de brun chez le mâle, parsemé de taches souvent quadrangulaires, avec une bordure marginale brun fuligineux ; aile postérieure brune avec une bande submarginale orange, fréquemment surmontée vers la base d'une rangée de petits points bleu brillant (f. *caeruleopunctata* Rühl). Les mâles sont parfois davantage voire même fortement assombrés en génération estivale. Le revers est identique aux antérieures, mais beige aux postérieures, finement ponctué et légèrement marqué d'une ligne submarginale rouge orangé. L'angle anal, saillant, se prolonge en forme de queue.

L'habitus et la petite taille du Cuivré commun permettent de l'identifier immédiatement, quoique certaines petites femelles de *Lycaena dispar* puissent prêter à confusion.

### Distribution

Espèce holarctique répandue sur l'ensemble des départements français.

Planitiaire, elle dépasse très rarement 600 m sur la retombée méridionale des Vosges et dans le massif du Jura.

### Phénologie

Espèce plurivoltine, présentant au moins trois générations, plus fournies en fin d'été et en automne.

Dates extrêmes : 19 mars – 8 novembre.

### Atteintes et menaces

Cette espèce ne paraît pas menacée actuellement, mais ses niveaux populationnels dépendent toutefois de la présence d'habitats offrant un minimum de garanties quant au développement des chenilles. Les zones fauchées trop régulièrement et les grandes cultures s'avèrent en ce sens peu favorables, même si ce Cuivré est capable de se cantonner sur les marges de ces agro-systèmes.

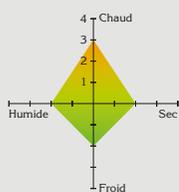
### Orientations de gestion et mesures conservatoires

En milieu dénaturé, il est possible de recréer des espaces de biodiversité (haies, fauche tardive des bords de route, bandes enherbées autour des cultures...). La prolifération des jachères fleuries peut se montrer intéressante, à condition toutefois que les plantes retenues respectent bien les objectifs de conservation de la flore locale.

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Dentis JUGAN



Femelle (Haute-Saône, 2012).

Claude VOINOT



Femelle (Côte-d'Or, 2007).

Chantal CHATELAIN



Accouplement, femelle à gauche (Côte-d'Or, 2007).

Dentis JUGAN

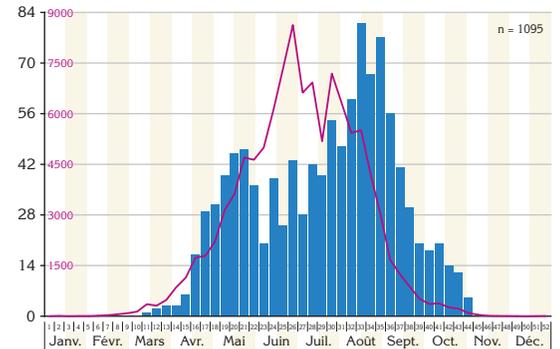


Accouplement, femelle à gauche (Haute-Saône, 2009).

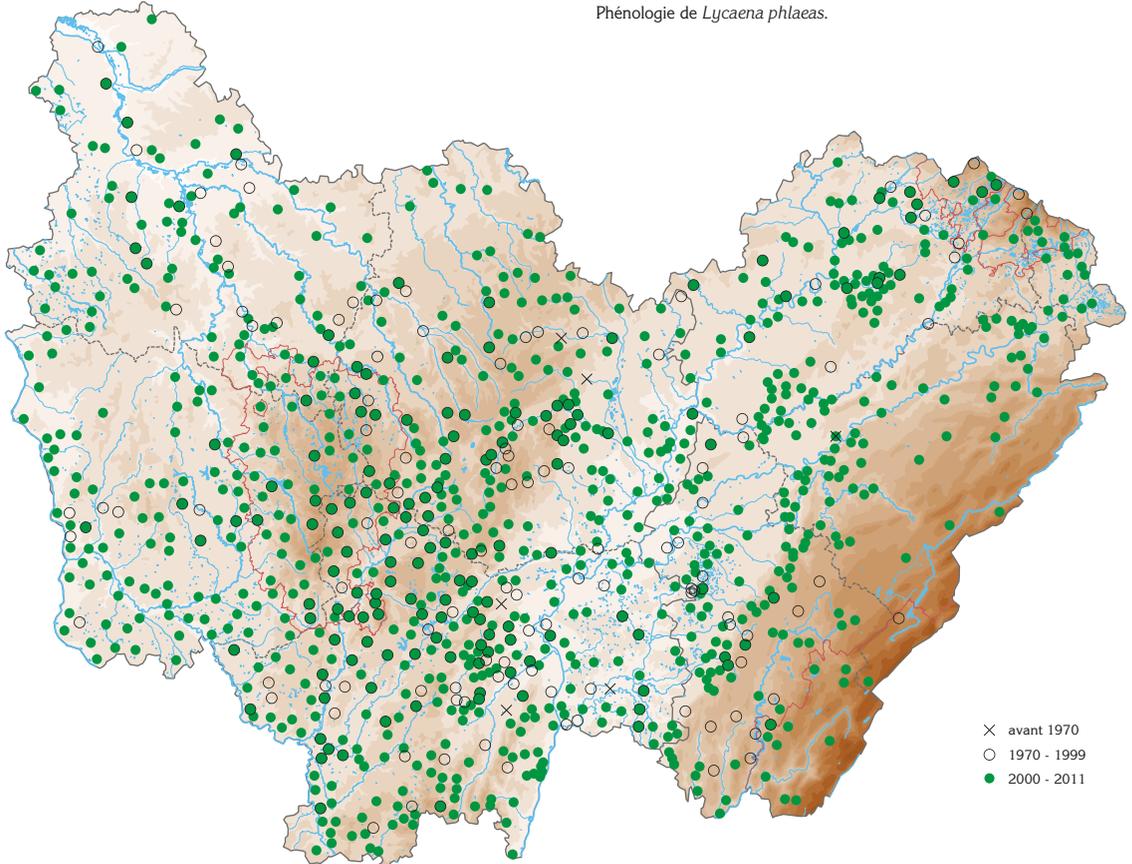
Jean-François MARADAN



Mâle à l'affût (Doubs, 2010).



Phénologie de *Lycaena phlaeas*.



Distribution de *Lycaena phlaeas* en Bourgogne et Franche-Comté.